

ECHO d'AUGAN

HEBDOMADAIRE



Dimanche 1^{er} nov. - n° 45 - 1^{re} année -

La Toussaint

Beaucoup de Saints n'ont pas de fête, un grand nombre nous sont inconnus, tous cependant méritent notre culte, l'Eglise a institué la fête de la Toussaint (de tous les saints) afin que nous puissions nous acquitter de ce devoir.

La fête de la Toussaint, étant la fête de tous les saints du ciel connus ou inconnus, doit intéresser tous les chrétiens, car il n'y en a point qui n'ait quelque parent ou quelque ami dans le ciel.

La Toussaint fut instituée au commencement du VII^e siècle (il y a 1300 ans) par le pape Boniface IV. Il y avait à Rome, un temple païen nommé le Panthéon bâti par Agrippa et qu'on regardait comme un chef-d'œuvre. Il était consacré à tous les nombreux dieux honorés dans l'empire Romain. Les empereurs romains devenus chrétiens firent démolir tous les temples païens sauf le Panthéon qu'ils se contentèrent de fermer.

Quand la religion chrétienne fut bien implantée, le Pape Boniface IV le fit ouvrir en 607 et en fit une église dédiée à tous les saints, comme les païens en avaient un temple dédié à tous les dieux.

Cette dédicace donna naissance à la fête de la Toussaint qui ne tarda pas à être célébrée dans toutes les églises.

L'Eglise l'a fixée au 1^{er} novembre pour mettre fin aux excès de toutes sortes que commettaient à pareil jour les païens pour la fête de tous les dieux.



Saint Couturier

Le vallon de St Couturier situé à l'est du bourg d'Augan au delà de l'ancienne ferme de Roherman et actuellement englobé dans le camp de Coëtquidan, est, dit un auteur, un des plus beaux de Bretagne.

Il doit son nom à un certain ermite qui l'aurait jadis habité. Homme pieux, s'il en fut, il passait le jour en prière, les yeux sans cesse levés au ciel, les jambes croisées à la manière d'un Couturier (de là son nom). Le soir venu il allait tremper sa berne au ruisseau voisin, et par esprit de pénitence s'y enveloppait pour prendre son repos. On montre encore dans la grotte qui lui servait d'abri une excavation dans le rocher qui lui servait de lit.

Qu'était-ce que cet ermite ? là-dessus on n'est pas d'accord. D'après les historiens les mieux placés pour le savoir cet je homme aurait été un personnage influent de la Ligue, zélé catholique, trop peut-être, qui aurait pris la fuite après l'entrée d'Henri IV à Paris. Après un court séjour au fameux vallon il rentra à Paris lors de l'abjuration d'Henri IV (1593) et on ne le revit plus. Mais son souvenir resta.

Le peuple émerveillé de son genre de vie ne tarda pas à le canoniser sous le nom de St Couturier. Aux saints il faut une statue, un ouvrier lui en fit une et la placa dans la grotte témoin de ses mortifications. Bientôt les foules commencèrent à y venir en pèlerinage d'Augan et des environs. Le prétendu saint avait la réputation de gué-

rir de la fièvre et de procurer aux jeunes gens et aux jeunes filles la grâce de faire un heureux mariage ? Etaient-ils exaucés ? il faut le croire, car la statue du saint était couverte d'épingles ; témoins de leur reconnaissce

Vers 1835 les recteurs des alentours commencèrent où s'émouvoir de cette affluence de pèlerins et résolurent de mettre fin à cette superstition. Le recteur d'Augan, M. Monillard et le recteur de Beignon se concertèrent pour disparaître la statue. Le recteur d'Augan ne pouvait songer à exécuter pareille besogne : St Couturier était son paroissien et ses partisans l'avaient sans doute écharpé. Le recteur de Beignon voulut bien s'en charger. Il vint donc au vallon et praisa (saisit fortement) sans le saint, mais soit faiblesse, soit peur il ne put l'emporter. D'autres dirent qu'il l'emporta jusqu'à chez lui mais elle revint toute seule le lendemain.

Sur ces entrefaites — ceci c'est de l'histoire — M. Marot, curé de Rochefort, un fouilleur, vint visiter le vallon dans la compagnie d'un confrière. Sachant la superstition qui régnait en ce lieu et profitant de ce que personne ne le voyait, il prit la statue, la mit dans un trou où elle est sans doute encore, car on ne l'a jamais revue.

Le saint disparu, son culte continua encore quelques années et à défaut de statue on friguait les épingles dans le rocher. Il y en avait encore il y a moins de 4 ans. L'expropriation du vallon a définitivement mis fin au culte de St Couturier et aujourd'hui on ne visite sa grotte qu'à titre de curiosité.

Le 2 Novembre

Le ciel bleu s'est voilé d'un voile sombre,
Les oiseaux se sont tus. Nul chant dans l'ombre.
La feuille tombe et meurt. La terre dort.
C'est l'hiver, c'est le froid, le deuil, la mort . . .

La mort ! .. c'est ici-bas la fin de toute chose.
Quand l'homme, jeune ou vieux, rend le dernier soupir,

Quand la source tarit, quand s'effeuille la rose,
On appelle cela mourir.

Deux novembre ! En ce jour, sèche, la feuille tombe
Et tournoie au gré du vent que mugit,
Jaunissant le près, recouvrant la tombe :
La tombe ! Bonne chose... Un nom... Ici-gît...
Ici-gît, - C'est la fin de toute destinée...

"Ici-gît", c'est un pauvre... Ici-gît, c'est un roi,
Morts au déclin du jour ou dans sa matinée...
Ici-gît... eux, les morts d'hier, et demain moi...

Oh ! pour ces morts, faisons une ardente prière,
Devant leurs tombes à genoux :
Afin qu'un jour au cimetière
On s'agenouille aussi pour prier Dieu pour nous !

xx

~ Messes et Offices ~

Aujourd'hui - Fête de la Toussaint -

Lundi : 1^{re} série de messes à 5^h 1/2 - 2^e série à 7^h moins 1 quart -

Offices des morts à 7^h 1/2 -

Mardi - 6^h 1/2 serv. 7^h et 9^h bénédiction - 7^h serv. Am. Druais et Math. Lemée

Mercredi - 6^h serv. p. défunt - 7^h Pierre et Marie Lerat -

Jeudi - 6^h serv. q. et L. Paulet - 7^h serv. Pierre Laure -

Vendredi 6^h m. Déf. Voisin-Héligny - 7^h Fois Boutin

Samedi - 6^h serv. 7^h bénédiction - 7^h 1/2 et 9^h Hamery et Math. Bourzé -

Dimanche - 6^h 1/2 m. P. Josselin - 10^h Jean Bilar -

Vendredi : 1^{er} Vendredi du mois -

Aujourd'hui - Quête pour le recrutement des
maîtres et maîtresses des écoles chrétienne -

Tous Pays.

Baptême - 28 oct - de Pierre Jean Marie Lerat / Sol, fils de Donatier, et de Marie Lameau - P. et M. Jean Barje (Bourg) et Joséphine Lerat (Hadoquin)

Décès - de Marguerite Colin (26 oct.), veuve Roussel de la Ferme (74 ans), munie des derniers sacrements -

Cimetière - Beaucoup ont profité de la fête de la Toussaint pour transporter les restes de leurs défunt dans le nouveau cimetière.

/ Ls. Roussel vic. imp. gt. sugar